



Les enfants en jeu!

ENCOURAGEONS LES ENFANTS À FAIRE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE À LA MAISON, À L'ÉCOLE ET PARTOUT AILLEURS

Point de vue des parents sur l'accessibilité des programmes après l'école

Dans le cadre de l'ÉAPJC (Étude sur l'activité physique des jeunes au Canada), l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie examine les niveaux d'activité physique des enfants et des adolescents, en plus d'autres facteurs associés à l'activité physique. Dans les bulletins précédents de cette série, on a exploré les activités physiques des enfants après l'école et les modes de transport actifs. Le présent bulletin résume les résultats par rapport aux points de vue des parents sur l'accessibilité des programmes supervisés après l'école et le nombre de jours où les enfants participent à ces types de programmes chaque semaine. Ce bulletin représente les données recueillies pendant la période de deux ans de 2014 à 2016.

Accès à un programme supervisé après l'école

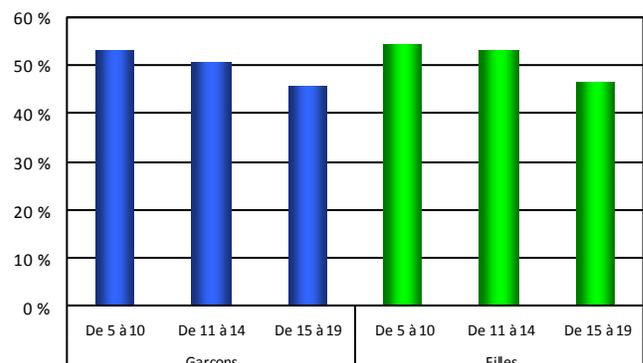
Selon un sous-échantillon de parents canadiens, la moitié de tous les enfants et les adolescents canadiens (51 %) ont accès à des programmes supervisés au cours de la période après l'école. Comparativement à la moyenne nationale, une plus grande proportion d'enfants vivant en Colombie-Britannique, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon qu'au Québec ont accès à un programme après l'école.

Caractéristiques de l'enfant

L'accès aux programmes après l'école ne varie pas selon le genre de l'enfant. Par contre, les différences notées se rapportent à l'âge. Les enfants les plus âgés (âgés de 15 à 19 ans) sont les moins susceptibles d'avoir accès à des programmes supervisés après l'école comparativement aux enfants plus jeunes (âgés de 5 à 14 ans). Cette relation avec l'âge apparaît généralement autant chez les garçons que chez les filles. Un pourcentage plus élevé d'enfants qui font de l'activité physique et du sport organisés a accès à un programme supervisé après l'école comparativement à ceux qui n'en font pas.

FIGURE 1

Accès à un programme supervisé après l'école selon l'âge et le genre de l'enfant



ÉAPJC, 2014-2016, ICRCP

Caractéristiques des parents et des familles

Comparativement aux parents qui sont *tout juste aussi* actifs ou *légèrement moins* actifs que leurs pairs du même âge et du même genre, une plus grande proportion de parents qui se jugent *considérablement plus* actifs indiquent que leurs enfants ont accès à un programme supervisé après l'école. Les enfants dont le revenu familial se situe dans la fourchette supérieure ($\geq 100\ 000$ \$ par année) sont les plus susceptibles de signaler avoir accès à ce type de programmes.

Accès aux programmes quotidiens après l'école selon le nombre de pas quotidiens

Les enfants qui ont accès à un programme supervisé après l'école font légèrement plus de pas quotidiens en moyenne (environ 700 pas de plus par jour) que ceux qui n'ont pas accès à ce type de programme.

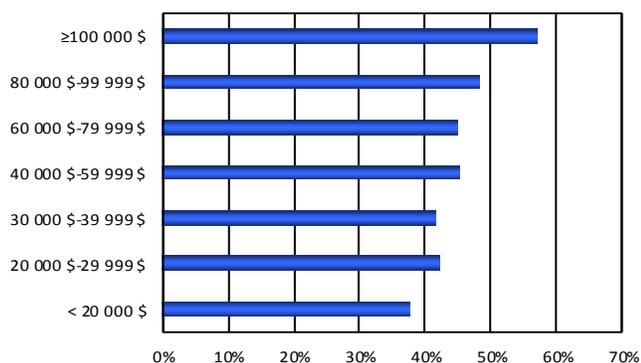


Cette tendance selon laquelle ceux qui ont accès à ce type de programme font davantage de pas est significative dans les groupes suivants : les garçons comme les filles; les enfants dont les parents sont *considérablement plus* actifs que leurs pairs; les enfants dont les parents ont un diplôme universitaire; les enfants dont le revenu familial se situe dans la fourchette supérieure; et les enfants vivant dans les régions de l'Atlantique et de l'Ouest.

Il est également possible d'explorer les tendances dans les caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille par rapport à ceux qui ont accès aux programmes après l'école et ceux qui n'ont pas cet accès. Relativement moins de différences existent entre ces deux groupes. Par exemple, chez les enfants qui ont accès aux programmes après l'école, ceux dont le revenu familial se situe dans la fourchette supérieure font davantage de pas que ceux dont le revenu familial est plus faible; cette relation n'est pas significative chez ceux qui n'ont pas accès à de tels programmes. Dans le même ordre d'idées, les enfants qui fréquentent un programme après l'école font en moyenne un nombre supérieur de pas quotidiens s'ils habitent en Colombie-Britannique ou au Yukon, alors qu'ils font moins de pas s'ils habitent au Nouveau-Brunswick comparativement à la moyenne. D'autre part, chez les enfants qui n'ont pas accès à ces programmes, ceux qui vivent à Terre-Neuve-et-Labrador font moins de pas comparativement à la moyenne. Finalement, chez les enfants qui n'ont pas accès aux programmes après l'école, ceux dont les parents indiquent être *légèrement plus actifs* ou *tout juste aussi actifs* que leurs pairs font davantage de pas comparativement à ceux dont les parents sont *considérablement moins actifs*, alors que cette relation n'est pas significative chez ceux qui ont accès.

FIGURE 2

Accès à un programme supervisé après l'école selon le revenu familial



ÉAPJC, 2014-2016, ICRC

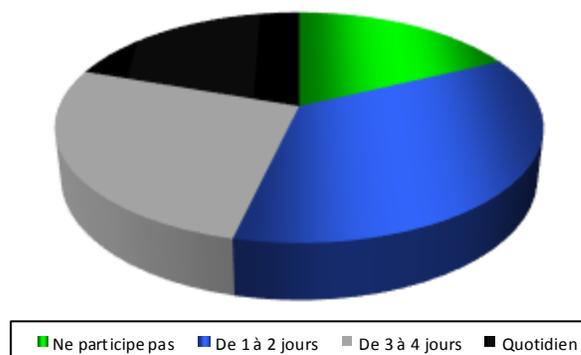
Nombre de jours de fréquentation des programmes après l'école

Chez 51 % des enfants et des adolescents qui indiquent avoir accès à des programmes supervisés pendant la période après l'école, 36 % participent à ce type de programmes 1 ou 2 jours par semaine, 27 % y participent 3 ou 4 jours par semaine, et 20 % y participent tous les jours. Les 18 % des enfants qui restent ne participent pas à un programme après l'école, malgré qu'ils y ont accès. Des différences régionales ont été relevées par rapport au nombre de jours de fréquentation des programmes après l'école. Comparativement à la moyenne nationale, un plus grand pourcentage vivant :

- en Ontario et en Nouvelle-Écosse ne participe *jamais* à ces types de programmes, ce qui représente une proportion inférieure à celle des enfants qui vivent au Québec et en Colombie-Britannique;
- au Québec, participe à ces programmes *1 ou 2 jours* par semaine; et
- au Nouveau-Brunswick et les Territoires du nord-ouest, participe à un programme après l'école *chaque jour*.

FIGURE 3

Nombre de jours de fréquentation des programmes après l'école, dans l'ensemble



ÉAPJC, 2014-2016, ICRC

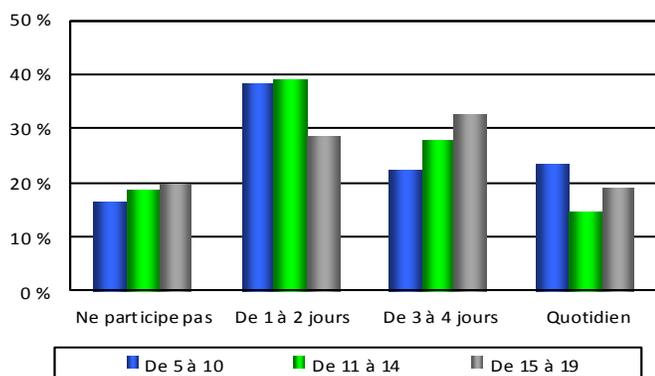
Caractéristiques de l'enfant

Il existe généralement très peu de différences par rapport au genre pour ce qui est du nombre de jours où les enfants participent aux programmes après l'école sauf qu'il y a relativement plus de garçons que de filles qui *ne participent jamais* à ces types de programmes. Le nombre de jours passés dans les programmes après l'école est associé à l'âge de l'enfant. Comparativement aux enfants plus jeunes (de 5 à 10 ans), une plus grande proportion d'enfants plus âgés (de 15 à 19 ans) participent à un programme après l'école *3 ou 4 jours* par semaine, alors que relativement moins d'entre eux y vont *1 ou 2 jours* par semaine.

Cette tendance reliée à l'âge apparaît généralement chez les garçons, mais elle n'est pas significative chez les filles. Chez les garçons et les filles, un pourcentage plus élevé d'enfants de 5 à 10 ans participent à un tel programme chaque jour comparativement à leurs homologues âgés de 11 à 14 ans.

FIGURE 4

Nombre de jours de fréquentation des programmes après l'école selon l'âge de l'enfant



ÉAPJC, 2014-2016, ICRC

Une plus grande proportion d'enfants qui font de l'activité physique et du sport organisés participe *fréquemment* à un programme après l'école (au moins 3 jours par semaine), alors qu'une plus grande proportion d'enfants qui ne font pas d'activité physique et de sport organisés ne participe *jamais* aux programmes après l'école.

Caractéristiques des parents et de la famille

Il n'y a généralement pas de différences dans la fréquence de participation aux programmes après l'école selon les caractéristiques des parents et de la famille, à une exception près. Une plus grande proportion d'enfants et d'adolescents dont le revenu familial se situe dans la fourchette supérieure (c.-à-d. $\geq 100\,000$ \$ par année) participent à ces types de programmes *3 ou 4 jours* par semaine comparativement à ceux dont le revenu familial est inférieur (de 30 000 \$ à 39 999 \$ par année), alors que ceux dont le revenu familial se situe dans la fourchette supérieure sont généralement les moins susceptibles d'y participer *1 ou 2 jours* par semaine.

Nombre de jours de fréquentation des programmes après l'école selon le nombre de pas quotidiens

Il n'y a pas de différences dans le nombre global de pas selon la fréquence de participation aux programmes après l'école. Si l'on examine les caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, il y a, par contre, des différences significatives dans le nombre de pas selon le nombre de jours de participation aux programmes après l'école pour certains groupes.

Chez les garçons, ceux qui participent aux programmes après l'école *chaque jour* font davantage de pas en moyenne comparativement à ceux qui ne participent pas à ces types de programmes. Dans le même ordre d'idées, les enfants plus âgés (de 15 à 19 ans) qui participent *au moins 3 fois* par semaine font davantage de pas que leurs pairs du même âge qui ne participent pas aux programmes après l'école. Les enfants qui ne font pas d'activité physique et de sport organisés, mais qui participent à un programme après l'école *chaque jour*, font en moyenne davantage de pas par jour comparativement à ceux qui ne participent pas à un programme après l'école. D'autre part, parmi les enfants qui font de l'activité physique et du sport organisés, et qui participent également aux programmes après l'école, font en moyenne généralement autant de pas sans égard à la fréquence à laquelle ils participent au programme.

À l'examen du nombre de jours seulement, certaines différences apparaissent dans les tendances par rapport aux caractéristiques de l'enfant, des parents ou de la famille. Il n'y a pas de différence significative par rapport au genre dans le nombre de pas chez ceux qui ne participent pas aux programmes après l'école; les garçons, par contre, font davantage de pas que les filles s'ils participent à un programme *au moins une fois* par semaine. Chez les enfants qui ne participent pas à un programme après l'école, la participation à l'activité physique et au sport organisé donne lieu à un nombre plus élevé de pas comparativement à ceux qui ne participent pas aux activités organisées. Chez les enfants qui participent à un programme après l'école, il n'y a pas de différence dans le nombre de pas entre les enfants qui font de l'activité physique et du sport organisés, et ceux qui n'en font pas, sans égard à la fréquence à laquelle ils participent au programme après l'école.

Chez les enfants qui ne participent pas à un programme après l'école, les enfants dont les parents ont un diplôme universitaire font davantage de pas que ceux dont les parents ont un diplôme d'études secondaires. Parmi ceux qui participent à un programme après l'école, il n'y a pas de différence significative dans le nombre de pas selon le niveau de scolarité des parents, en fonction de la fréquence de la participation. Chez les enfants qui participent à un programme après l'école *chaque jour*, ceux dont le revenu familial se situe dans la fourchette supérieure ($\geq 100\ 000$ \$ par année) font davantage de pas que les enfants dont le revenu familial est plus faible (de 40 000 \$ à 59 999 \$ par année). Il n'y a, toutefois, pas de différence significative selon le revenu familial chez ceux qui participent moins souvent que chaque jour ou qui ne participent pas.

INSTITUT CANADIEN DE LA RECHERCHE SUR LA CONDITION PHYSIQUE ET LE MODE DE VIE

201-185, rue Somerset Ouest • Ottawa, ON K2P 0J2 • (613) 233-5528

<http://www.cflri.ca/>



La protection de ce bulletin a été rendue possible grâce à une contribution financière provenant de Sport Canada et le Conseil interprovincial du sport et des loisirs. Les vues exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues des organismes mentionné ci-dessus.